

PARIS

# NORMANDIE

— PAYS DE CAUX —

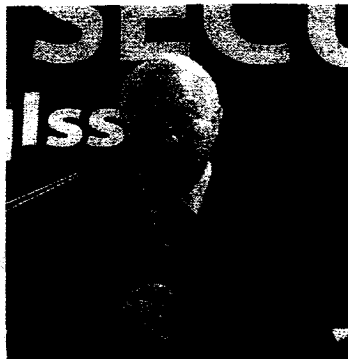
nedi 8 novemt

## Les « libérés » tiennent salon

**Questions à :** Claude Reichman, président du Mouvement pour la liberté de la protection sociale, opposé au monopole de la Sécu.

Environ 230 personnes étaient jeudi soir à Bois-Guillaume, près de Rouen, pour écouter Claude Reichman. Silence d'église, carnets de note ou enregistreurs pour certains, tous voulaient connaître le parcours du président du Mouvement pour la liberté de la protection sociale – également homme politique libéral conservateur, qui affirme être le premier « libéré » de l'obligation d'être assuré à la Sécurité sociale. Une décision économique qui s'appuie sur une directive européenne ouvrant logiquement le droit aux assurés français de s'assurer ailleurs en Europe. De son côté, la Sécurité sociale continue d'affirmer qu'il s'agit là d'une mauvaise interprétation des textes et défend mordicus son statut.

**Le 23 octobre, l'Assemblée nationale a adopté un amendement durcissant les sanctions contre ceux qui refusent de s'affilier à la Sécurité sociale. Pourquoi continuez-vous à clamer votre bonne foi malgré les textes ?**



Claude Reichman estime à 60 000 le nombre de « libérés »

■ **Claude Reichman :** « Le texte ne vise que les personnes qui refusent de s'assurer. Tout ce qu'ils ont à faire c'est d'être assuré ailleurs. Nous ne demandons pas la fin de la Sécurité sociale mais la fin de son monopole comme le prévoient les décrets européens du 1er juillet 1994. »

**Les décisions de justice ne vous sont pas favorables...**

■ « En Europe, si. Et le 16 février prochain, la cour d'appel de Limoges devrait se prononcer sur le fon-

dement même de ce que nous demandons depuis longtemps : elle demande au RSI (régime social des indépendants) son numéro d'inscription au registre national des mutuelles. S'il en a un, il est donc soumis à la concurrence. S'il n'en a pas, il doit donc être dissous ! Ce ne sont plus des brèches mais des trous béants ! »

**Ne craignez-vous pas que la Sécurité sociale – classé comme le meilleur système au monde par l'Organisation mondiale de la santé – s'effondre ?**

■ « Nous sommes face à une situation qui aurait dû être anticipée il y a vingt ans. La catastrophe, elle est maintenant. Pour ce qui est du système de santé, je ne pense pas que cela serait un vrai problème. L'État serait capable de rapidement palier ça. Là où ce serait plus compliqué, ce serait certainement pour les retraites. »

PROPOS RECUEILLIS PAR A. Q.  
a.quindroit@presse-normande.com